

BELLEY, Thomas Louis David
FOX, Mary
par Yvonne Rivard
p. 212

Mon grand-père Thomas Louis David Belley est venu dans l'Ouest en 1905. Il était originaire du Lac St-Jean, Québec. Il acquit une ferme au nord-est de la Blackmud (Saunders Lake). En 1908, ma grand-mère, Marie Fox, arriva pour rejoindre mon grand-père. Ils eurent une famille de trois garçons et six filles. Ma tante Simone avait un mois et mon père, Thomas, trois ans et demi à leur arrivée.



Mon père maria Sylvia Inez Dearduff de Leduc. Cinq ans plus tard, en 1942, je suis venue au monde et ma petite soeur Sylvia en 1949. Durant les années cinquante, mon père et son frère Marcel avaient une laiterie et vendaient de la crème à Edmonton. Nous avons aussi des dindes, poules, cochons et nous cultivions la terre.

Grand-mère Belley demeura sur la ferme jusqu'à ce qu'elle fut hospitalisée; elle décéda en 1959, l'année de mon mariage à Henri Rivard de Beaumont. Mon père vendit la terre en novembre 1957 à Arthur Voice. Marcel vendit sa terre en 1955 à Monsieur Tweddle.

Ma mère mourut en 1980 et mon père demeure à Leduc. Il est le dernier de la ligne des Belley avec son cousin Morris et sa mère Noraedna et la femme de Morris, Denise.

BÉRUBÉ, Alcide
SOUCY, Emma
p.216

Né le 9 janvier 1882 à St-Pierre-Baptiste, il ira à l'école du village. M. le curé Thiboutot sera intéressé à le voir continuer ses études. Mais les lettres de Pierre le décident vite à partir pour l'Ouest en 1902. Arrivé à Strathcona, il se rend à pied chez son frère Pierre avec qui il entre en téléphonique entre Beaumont et Leduc et ensuite d'Edmonton à Fort Saskatchewan. Pierre déménage à Edmonton et Alcide part à l'aventure, d'abord dans les chantiers de Fernie, C.-B. pour aboutir à San Diego.



Avant de partir, il avait acheté le quart nord-est de la section 28 à l'ouest de Beaumont, de George Tibbett. De retour, il part avec Pierre visiter leurs parents à St-Pierre-Baptiste. Alcide rencontre Emma Soucy, institutrice à l'école du village. Le mariage a lieu à St-Pascal de Kamouraska le 8 janvier 1907. Le temps passe et bientôt Alcide construit un magasin en face de l'église où il déménage en 1911. Entre-temps, il continue à faire de grands montants de foin qu'il vendait à l'emplacement du Fort Edmonton où la Police Montée maintenait 200 chevaux.

En 1917, il part pour le Lac La Biche où il construit un magasin bien aménagé où il fait d'excellentes affaires, car les colons arrivent nombreux. En 1919, à l'occasion du grand feu de forêt, tout le village passe au feu et il perd une valeur d'environ \$60,000 en bâtisses et marchandises. Il rebâtit et quelque temps après, il se rend à Grande-

Prairie ouvrir un magasin. De retour au Lac La Biche, la dépression économique le décide à fermer son magasin pour acheter la ferme de M. Tobin à Leduc, où il établit son fils Bertrand, et il retourne au Lac La Biche. Après quelque temps, il décide de tenter fortune à Fort McMurray en 1940, afin de faire l'achat des fourrures sa besogne spéciale. En 1944, il vend ses propriétés et part pour San Diego, 40 ans après sa première visite à cet endroit.

En 1948, il ouvre un magasin à Athabasca. C'est là qu'il meurt le 7 mars 1960. Il fut inhumé à Beaumont. Son épouse est décédée en mai 1937 à Leduc, après une longue maladie, et elle fut inhumée à Beaumont. L'aîné de la famille, Roland, est né le 3 novembre 1909. Après avoir complété ses études au Collège des Jésuites et au Séminaire St-Joseph il est ordonné à la prêtrise le 23 avril 1933. De 1933 à 1967, vicaire à Legal, remplaçant à Chauvin, curé à Ste-Lina, à Legal, à Chauvin, et à Lamoureux, il est également aumônier de la Prison Provinciale de Fort Saskatchewan. Pour cause de maladie, il doit abandonner son poste. Après 6 mois d'hospitalisation, il retourne à Edmonton, et passe les 12 hivers suivants comme aumônier d'un hospice au Texas. Il agit aussi comme aumônier sur les paquebots Russes aux Antilles pendant 5 saisons.

Lorenzo meurt enfant à Beaumont, et Gaétane meurt enfant à Grande-Prairie. Bertrand, né le premier Janvier 1916, commence ses études au couvent de la Mission du Lac La Biche pour continuer et compléter un cours commercial au Collège des Jésuites. Il prend charge de la ferme de son père à Leduc. Il en sera bientôt propriétaire. Il épouse Margaret McInnis le 12 novembre 1945. En 1958 le feu détruit une partie de ses bâtisses. En 1961, il vend sa propriété à la Compagnie Chase and Harriman de New-York, tout en gérant l'entreprise. En 1969, il déménage dans sa nouvelle résidence à Leduc. Il devient Conseiller dans l'administration de la ville pendant 10 ans. Laisant cet emploi, il est nommé au bureau d'administration de l'hôpital local pour en être ensuite le président.

Marcelle, née le premier janvier 1921 a Grande Prairie, fait ses études au Couvent de l'Assomption à Edmonton. Après la mort de sa mère, elle quitte la ferme de son frère pour résider à Edmonton. De là, elle va demeurer à White Rock, C.-B. De santé délicate, elle meurt le 9 avril et est inhumée à Beaumont.

BÉRUBÉ, Anicet
ROBERGE, Elizabeth
p. 219

Anicet Bérubé est né en 1842 à St-André Kamouraska, Québec. Fils d'Aristobule Bérubé et Emérentienne Gagné, il épousa Elizabeth Roberge à Ste-Sophie, Québec, le 16 novembre 1875. Six enfants sont nés dont Emma (Mme Pierre Bérubé), Délima (Mme Victor Gravel), Napoléon, Louise (Mme Albert Rivard), Lucie (Mme Philippe Ducharme, puis Mme Arthur Roberge), et Joseph: Anicet arriva à Beaumont avec sa famille en 1895, et s'établit à un



mille au sud de Beaumont, sur une ferme achetée d'Edouard Côté. Ensuite, il acheta un quart de terre à l'ouest du village, qu'il vendit plus tard à Pierre Bérubé. Anicet Bérubé, un des premiers pionniers de Beaumont, fut instrumental à faire venir de nouveaux colons dans l'Ouest, tels que Pierre Bérubé, ses frères et soeurs, les Gagnon, les Demers, les Fouquet et autres. Il mourut le 5 septembre 1910. Son épouse, Elizabeth, demeura au village jusqu'à sa mort en 1932. Tous deux reposent dans le cimetière de Beaumont.

BÉRUBÉ, Pierre
BÉRUBÉ, Emma
p.234

Pierre Bérubé, un des neuf enfants d'Aristobule Bérubé et de Marie Lambert, est né à St-Pierre-Baptiste, Québec, le 28 juillet 1877. Il arrive à Beaumont le 10 avril 1899, et achète un quart de terre d'Anicet Bérubé, qui, le 29 janvier 1900, lui donne en mariage sa fille aînée, Emma. Pierre avait emprunté \$50 pour les frais des noces. En 1905, il déménage à Edmonton-Sud où il se construit une maison, un restaurant et une étable de louage, la "White Star Livery Stable". En 1909, il achète une terre de M. Saunders, un mille au nord de Beaumont, où il s'installe dans la vieille maison. Entre temps, il vend son restaurant en ville ainsi que la maison et l'étable, et s'achète un autre quart de terre, ce qui lui faisait une demi-section.



En 1912, il construit une nouvelle maison pour accommoder sa grande famille. Par son esprit d'entreprise, il aide à placer ses frères et soeurs aux alentours et devient leur conseiller bénévole dans l'amélioration de leurs affaires. Au cours de sa vie, 67 quarts de terres lui passeront par les mains. Il s'occupe du commerce de chevaux, de renards, et organise une entreprise laitière pour donner de l'emploi à ses onze garçons vivants. C'est ainsi que son épouse, Emma, mère de 19 enfants, n'a jamais connu les loisirs. Elle se dévoue toujours corps et âme aux exigences de ses enfants. C'était la maison d'accueil. En plus de son grand dévouement à la maison, elle est toujours la première à assister les voisins à l'occasion d'une nouvelle naissance ou d'un décès. Enfin, épuisée par le travail, elle meurt le 11 octobre 1957 à l'âge de 79 ans.

Le 29 novembre 1958, Pierre épouse en secondes noces Mme Françoise Fontaine-Leblanc. Une première attaque cardiaque le force à ralentir ses occupations et, en 1963, il s'installe à Edmonton après avoir vécu 64 ans sur la terre à Beaumont et après avoir établi ses fils sur des terres dans les environs. Il meurt le 8 avril 1971 à l'âge de 93 ans, laissant au delà de 125 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ses enfants sont: Alouisia, (Voir DANSEREAU, Léopold). Arcade, né le 13 juin 1902, mort à l'âge de trois mois. Eric, (Voir BERUBE, Eric). Wilfrid, né le 30 septembre 1904, épouse Irène Maltais le 7 janvier 1930. Sont nés quatre enfants: Roméo, Vincent, Clément et Laurence. Après avoir cultivé sa ferme avec grand succès, il se lance ensuite dans les sociétés financières de l'industrie pétrolière. Il meurt le 20 mars 1981, sa femme l'ayant déjà précédé. Henri, né le 10 mars 1906, meurt à l'âge de trois ans.

Léo, né le 6 juin 1907 à Strathcona, épouse Palmière Vanzieleghe le 9 novembre 1937. Après avoir fait l'élevage du porc pendant un bon nombre d'années, il mourut en 1975, laissant son épouse et quatre enfants: Elaire, Maurice, Rosanne et Elaine. Albert, né le 13 février 1909, mourut à l'âge de six ans. Armand, (Voir BERUBE, Armand). Alfred, né le 1 août 1911, épouse Lillie Albert le 12 mai 1938. Après avoir cultivé une demi-section il vendit son terrain à la ville d'Edmonton où il demeure. De ce mariage sont nées quatre filles: Laurette, Jeannette, Emélie et Dianne. Alma, (Voir GOUDREAU, Emile). Rémi, (Voir BÉRUBÉ, Rémi). Adrien, (Voir BERUBÉ, Adrien). Alexandre (Voir BÉRUBÉ, Alexandre).

Lucien, né le 30 janvier 1918, demeura célibataire. A l'exemple de ses frères, lui aussi se lança dans l'agriculture pour plus tard vendre sa ferme à bon prix, ce qui lui permit de se retirer. Victor, né le 15 avril 1919, épousa

Juliette Lambert le 30 avril 1946. Après avoir travaillé pour lui-même et avec son père sur la ferme, il vendit ses propriétés pour acheter un établissement de lavage d'automobiles à Edmonton. Neuf enfants sont nés, dont trois garçons, Thomas, Charles, Marcel, et six filles, Glorianne, Jacqueline, Antoinette, Lina, Paulette, et Cécile.

Marie-Ange, née le 9 août 1920, épousa André Fontaine le 6 novembre 1945. Son époux, après avoir été charcutier de métier, entreprit l'agriculture et vit maintenant retiré à Armstrong, C.-B. De ce mariage sont nés huit enfants, dont deux garçons, Maurice et Roland, et six filles, Madeleine, Bernadette, Cécile, Simone, Louise et Rita. Yvonne, née le 15 janvier 1922, épousa Malcolm Cameron le 8 janvier 1951. Pendant que son époux s'occupa de l'élevage de dindons, Yvonne fit des ventes de terrains. Six enfants sont nés, dont cinq garçons, David, Henry, Ronald, Eric, Bryan, et une fille, Lorraine. Joseph, (Voir BÉRUBÉ, Joseph). Florence, née le 17 février 1925, épousa Richard Vallée le 9 septembre 1947. Trois enfants sont nés: Ronald, Henri, et Joanne. Florence demeure à Edmonton et elle est remariée en secondes nocces à John List.

BILODEAU, Georges
PÉLERIN, Florida
p. 240

Georges est né en 1850 a Ste-Marie-de-Beauce, P.Q. Ils étaient trois frères et ils demeuraient sur une ferme au Lac Mégantic, P.Q. En 1878, il maria Florida Pélerin, née en 1861, de St-Evariste-de-Beauce. Huit enfants sont nés à Québec, sur une terre pauvre, couverte de roches. Georges décida d'aller chercher chance dans le Klondike. Clara, la plus jeune, est née en Alberta; ils s'étaient établis à Mill Creek, Edmonton.

Avec l'aide du Père colonisateur en 1906, ils achetèrent une terre à Beaumont. Comme ils n'avaient pas fait fortune au Klondike, ils prirent une concession pour \$10.00. La maison, bâtie à 6 milles du village de Beaumont, était en rondin de bois, plancher et couverture en terre. Toute la famille n'allait pas à la messe le même dimanche, car la paire de chaussures et l'habit se prêtaient d'un à l'autre. Quand les chevaux travaillaient et les boeufs tiraient la charrue, la famille marchait à l'église, les femmes restaient à la maison.

Thomas, Adolphe, Amanda, Joséphine, Théophile, Edgar, Alexandre, Lucie, Clara; voilà les noms de leurs enfants. Pauvre Florida; souvent elle pensait aux comforts du Québec. La foi, l'espérance et la charité, la rendirent forte. Georges était syndic de l'école pendant plusieurs années. Les enfants, les uns après les autres, allèrent travailler dans le voisinage. La ferme très fertile remportait assez pour bien vivre. Les boeufs disparurent, les chevaux et machines remplacèrent l'ouvrage à la main. Ils décidèrent de vendre leur terre à Alexandre, qui revenait de la guerre. Ils achèterent quinze acres de terre au sud de l'église où ils cultivaient les patates qui se vendaient bien à Edmonton. Georges mourut en 1921. Florida déménagea avec Théophile, son fils, sur la terre la plus haute de Beaumont: 2,437 pieds d'altitude. Florida rendit son âme à Dieu en 1944.



BILSBORROW, Nicholas
STEPHENSON, Isabel
p. 246

Nicholas et Isabel Bilsborrow immigrèrent du comté de Lancashire, Angleterre, avec deux enfants, en 1904. Ils s'établirent sur une ferme près de Looma et de là, assistaient à la messe à Beaumont. Après avoir déménagé deux ou trois fois à des endroits différents (dans le district de Beaumont-Clearwater), ils s'établirent sur le ranch "Blackmud" en 1909. Avec

l'aide de sa famille, M. Bilsborrow développa le ranch jusqu'à un total de 960 arpents. Les chevaux de race Belges de la famille Bilsborrow étaient leur orgueil et ils gagnèrent plusieurs rubans et prix aux compétitions.



En plus de son travail sur le ranch, M. Bilsborrow mit son savoir de vétérinaire en pratique en aidant à soigner les animaux de ses amis et voisins. Nicholas est décédé après une longue maladie, à l'âge de 56 ans, en novembre 1928. Isabel continua à demeurer sur le ranch jusqu'à sa mort en février 1962, à l'âge de 84 ans. Ils eurent 12 enfants: Edward, marié à Diana Hinse - 4 enfants; - remarié à Claire Paradis - 1 enfant; May, mariée à John Malloy - 3 enfants; Winnie, mariée à Gérard Soucy - 2 enfants; Eric, décédé en 1969; Kathleen, mariée à Stanley Sunley - 4 enfants; Frank, tué durant la deuxième guerre mondiale en 1943; Isabelle, mariée à Alfred (Happy) Richardson - 4 enfants; George, marié à Dorothy Inkster - 7 enfants; Clifford, marié à Jeannette Royer - 11 enfants; Maurice; Muriel, mariée à John Mullen - 6 enfants; Nora, mariée à Gordon Gaetz - 3 enfants.

BRASSARD, Alexandre
BERGERON, Louise
p. 250

La famille Brassard tire ses origines de Breton, France. Alexandre est né le 6 janvier 1863, à Jonquière, Québec, près du Lac St-Jean. En 1883, il épousa Louise Bergeron, de descendance irlandaise, aussi née à Jonquière le 9 février 1865, où ils demeurèrent durant plusieurs années. Ils

vinrent dans l'Ouest au début de septembre 1907 et furent accueillis à Leduc par une tempête de neige. Ils arrivèrent avec leurs neuf enfants et un wagon contenant leurs effets personnels. Ils achetèrent un quart de terre situé à six milles au sud-ouest de Beaumont (9-50-24-4). En 1916, ils achetèrent, d'Octave Prefontaine, les deux quarts adjacents au sud: le N.O. 4-50-24-4 et le S.O. 4-50-24-4 où ils demeurèrent jusqu'à ce qu'ils se retirent en 1926. Louise est décédée en 1934 et Alex le 15 août 1955. Leurs enfants étaient: Edmond, né le 12 mars 1886 au Québec, marié à Léonne Dansereau. Alice, née le 21 avril 1889, mariée à Emile Rodrigue. Rosalie, née le 8 novembre 1891, mariée à Alphonse Masse. Marie Joséphine, née le 6 janvier 1893, mariée à Albert Bérubé. Adjutor, né le 1 mars 1896, marié à Berthe Lavigne. Alida, née le 31 mars 1899, mariée à John Galle. François, né le 22 mars 1901, marié à Muriel Mable Welson. Blanche, née le 25 avril 1903, mariée à Albert Fournier. Rosario, né le 4 juillet 1905, marié à Marie-Anne Magnan.



CHALIFOUX, Parfait
LAMBERT, Rose-Alma
p. 257

Après leur mariage en juillet 1915, Parfait et Rose demeurèrent sur une ferme un mille à l'ouest et deux milles au nord de Beaumont. En 1919, ils déménagèrent sur une ferme cinq milles au sud de Beaumont. Les parents de Parfait et leurs plus jeunes enfants avaient déménagé de là et s'étaient établis à Edmonton puis à Morinville en 1920.



Parfait et Rose demeurèrent sur la ferme jusqu'en 1919, lorsqu'ils déménagèrent à Edmonton. Lorsqu'ils habitaient la ferme, ils allaient au marché d'Edmonton pour vendre des poules et des oeufs. Parfait faisait aussi du camionnage. Durant les années '40, Parfait se mit à bâtir des maisons à Edmonton. Il continua ce travail de charpentier jusqu'à sa retraite vers 1965. Rose et Parfait eurent huit enfants. Paul épousa Gabrielle Bilodeau - 5 enfants. Jeanne épousa François Charest - 3 enfants. Gertrude épousa Armand Bilodeau - 7 enfants. Léo épousa Desneiges Bilodeau - 5 enfants. René épousa Laurette Leblanc - 4 enfants. Thérèse épousa Ramsay Smith - 3 enfants. Léonne épousa Armand Maisonneuve - 3 enfants. Daniel épousa Anita Dakin - 5 enfants. Parfait est décédé en 1970 et Rose en 1973.

CHARBONNEAU, Hermas
PARADIS, Marie-Louise
par la famille
p. 261

M. Hermas Charbonneau, fils de Damase Charbonneau et de Suzanne Leroux, est né à St-Jérôme, Comté Terrebonne, Québec, le 23 janvier 1882. Hermas était le plus jeune d'une famille de 19 enfants. Après avoir suivi les cours de l'école du rang, le jeune Hermas fut engagé comme apprenti forgeron. Entre



temps, ses parents et lui s'étaient installés au village de l'Annonciation, dans le Comté de Labelle. A l'âge de 19 ans, Hermas décide de partir vers l'Ouest pour y tenter sa chance. Il vient rejoindre son frère Ménassippe, qui était en Saskatchewan, et il y travailla pendant 6 ans, enseignant le métier de forgeron aux Indiens de l'école industrielle à Lebret.

C'est à Lebret qu'il recontra Mlle Marie-Louise Paradis, de descendance française, dont les parents, Auguste Paradis et Mathilda Lagacé, étaient originaires du Bic en bas de Québec. Marie-Louise Paradis naquit le 2 avril 1886 dans cette localité. A l'âge de 2 ans, Marie-Louise déménage à St-François, Manitoba, avec ses parents, où ils y demeurent pendant 11 ans. Mme Auguste Paradis meurt et laisse une famille de 8 enfants dont Marie-Louise était la fille aînée à la maison. Pendant trois ans, elle tenait maison pour la famille.

Son père se remarie et décide de déménager à Ituna, Saskatchewan, mais Marie-Louise reste seule à Winnipeg pour travailler dans une manufacture de chocolats et comme commis au magasin d'Eaton's pour quelques années. Un jour, en visite chez sa soeur Laura, à Lebret, Saskatchewan, elle fit connaissance avec le jeune Hermas Charbonneau.

Marie-Louise déménage à Lebret et marie Hermas le 25 février, 1908. Le jeune couple passa six ans à Lebret et deux ans à Marcellin, Saskatchewan, puis se fixa à Maillardville, en Colombie-Britannique avec leurs trois petites filles, jusqu'en 1919. Ayant alors appris que dans l'Alberta il ne tombait pas beaucoup de neige et que les autos y circulaient hiver comme été, M. Hermas Charbonneau décida d'aller sur place vérifier ces dires. En ce temps, on s'occupait activement de construire l'église actuelle de Beaumont et le curé Normandeau ne manquait pas de rapporter chaque semaine les nouvelles de Beaumont dans le journal français "L'union". Se basant sur ces renseignements, M. Charbonneau arrive à Beaumont pour y chercher un ateli de forgeron combiné avec garage pour autos. Sa décision fut rapidement prise et à la fin de juillet, sa petite famille le rejoignait.

Il acheta deux lots et déménagea une petite maison et l'agrandit, et ensuite additionna une forge. Ce métier de forgeron n'était pas facile quand il fallait ferrer les chevaux de travail et aiguiser les pointes de charrue pour travailler les champs des cultivateurs. Ses filles tour à tour aidaient le papa quand c'était nécessaire. Et depuis, M. Charbonneau a occupé différentes charges, syndic d'école et aussi concierge d'école. Homme qu'aucun travail ne rebutait, il rendit de grands services à la paroisse et, en particulier, à l'église et aux curés qui se sont succédés depuis ce temps, étant tour à tour bedeau, chauffeur, gardien, toujours dévoué aux oeuvres extérieures d'entretien des pelouses, cimetièrre, etc.

Quant à son épouse, elle fut présidente et conseillère pendant de longues années, des Dames d'Autel, plus tard des Dames de Sainte-Anne, et de différentes organisations paroissiales. Elle se fit également une réputation de décoratrice émérite. Pour les gens de Beaumont, il n'était pas nécessaire de courir en ville pour avoir un gâteau magnifique pour noce ou anniversaire; il était superflu de s'adresser à des experts pour la décoration de l'église; on ne pouvait trouver de meilleure artiste que Mme Charbonneau.

Elle fut aussi maîtresse de poste pendant 32 ans. Elle rendait toujours service au public. En été, il ne lui coûtait pas de garder le bureau de poste ouvert jusqu'à 11 heures le soir pour accommoder les fermiers qui ne pouvaient pas se rendre pendant la journée. Après plusieurs années, Mme Charbonneau laissa aller le bureau de poste et Mme Léopold Mignan fut la nouvelle maîtresse de poste.

Hermas retourne à sa place natale pour une visite avec sa famille et sa femme, Marie-Louise, fait un séjour en Saskatchewan pour visiter sa soeur Laura, sa famille, et deux de ses frères, Pete et Adelard.

Tous les deux de retour à la maison, Hermas, qui avait toujours eu une auto depuis 1925, trouve le temps de se promener, de visiter en campagne et de se rendre à Edmonton très souvent. M. et Mme Charbonneau eurent 8 enfants, dont 5 sont décédés à bas âge; un petit garçon appelé Roland qui meurt à l'âge de 4 ans et une petite fille appelée Thérèse qui meurt à l'âge de 2 mois: ces deux enfants furent nés à Beaumont. Jeanne et Elizabeth sont nées à Lebret et Rhéa à Marcellin, Saskatchewan. Jeanne entre chez les Filles de Jésus en 1930. Elizabeth épouse Wilfrid Royer en 1932 et Rhéa épouse Marcel Demers en 1938. La famille se compose maintenant de 18 petits-enfants, 48 arrière petits-enfants et un petit de la 5e génération.

Hermas meurt le 18 juillet 1965 et sa femme continue à demeurer seule dans sa petite maison au village pendant 8 années. Puis elle vend sa maison à Paul Roberge pour se rendre vivre chez sa fille Elizabeth pour

quelques années. Elle déménagea ensuite au Château Sturgeon à Légal où elle jouit de plusieurs bonnes années, modèle de bonne humeur et de joie de vivre. Elle décéda le 13 août 1983 à l'âge de 97 ans et 4 mois.

Jeanne fréquenta l'école de Beaumont. En 1930 elle demanda son admission au noviciat des Filles de Jésus de St-Joseph de Kermaria en Bretagne, France. Elle avait connu des Filles de Jésus au pensionnat Notre-Dame de Morinville. Après sa profession religieuse en 1932, elle fit ses études d'infirmière à Lewistown, Montana, aux Etats-Unis et obtint son degré R.N. en 1935. Soeur Jeanne se dévoua dans les hôpitaux de Lewistown, Lac La Biche et Pincher Creek pendant 44 ans. Actuellement, elle réside au couvent de Leduc où elle visite les vieillards et les malades.

CHAREST, Aimé
SAVARD, Sarah
p. 263

Aimé Charest est né le 24 juin 1901 sur une ferme trois milles à l'est de Beaumont. A l'âge de 14 ans, il laissa la ferme pour aller gagner sa vie. Il travaillait sur des fermes ou à des moulins à bois.

Il rencontra Sarah Savard en Saskatchewan et l'épousa le 27 octobre 1925. Ils revinrent en Alberta mais un an et demi après, ils retournèrent en Saskatchewan. Aimé et Sarah revinrent en Alberta en 1935. Ils achetèrent la ferme des Fortin près de Beaumont où ils travaillèrent jusqu'à leur retraite en 1965. Ils élevèrent trois fils, Léo, Maurice et Raymond. Aimé est décédé le 6 janvier 1975. Sarah demeure au Manoir St-Thomas à Edmonton.



CLUTTON, John
DODD, Sarah Jane (1)
WALDER, Mary (2)
p. 268

Mr. et Mme John William Clutton de Shropshire, Angleterre, et leurs cinq enfants arrivèrent au Canada le 9 avril 1892. Ils prirent une concession au sud-est de Beaumont, le quart S.E. 24-50-24-4. Ils louèrent une terre à Beverly jusqu'en 1894. Puis, ils s'installèrent sur leur terrain. Mme Clutton est décédée la même année. En 1901, M. Clutton a ouvert une boucherie à Edmonton. La famille retourna sur la ferme en 1905. M. Clutton se maria en secondes noces. M. Clutton s'est retiré de la ferme en 1925. Il est décédé en 1935 à l'âge de 87 ans. Mme Clutton vendit la ferme à Thomas Maltais. Elle est décédée à 87 ans. Les Clutton eurent six enfants: Mary, Charles, Harold, Mildred, Janie et Kathleen.



CURREY, George
DAWSON, Hannah
p. 270

Hannah Dawson et George Currey se sont mariés en 1884 en Angleterre. Ayant vu une annonce pour du terrain dans l'ouest du Canada, ils prirent le bateau avec leurs huit enfants en 1906 et arrivèrent à Leduc par train le 10 juin. Leur ami, John Gibson, les rencontra. George s'acheta du terrain quelques temps après.



La vie n'était pas toujours facile. On appréciait des bons voisins. George aida à organiser la première ligne de téléphone dans la région. Il donna un morceau de son terrain à l'église Unie. L'église fut déménagée là. La famille aimait beaucoup la musique. Plusieurs veillées furent passées avec famille et amis à jouer de la musique.

Les enfants de George et Hannah sont: Edith, Joseph, Elizabeth, George, Ernest, Harold, Lily, et Wilfred. Hannah est décédée en 1941 et George en 1950.

DANSEREAU, Napoléon
MALO, Cordélia
p. 275

Napoléon Dansereau et Cordélia, son épouse, partirent d'Upton au Québec, en 1903, avec leur cinq enfants, dont 3 garçons, Isidore, François et Léopold, et 2 filles, Edwidge et Léonne. En ce temps-là, les missionnaires du Québec encourageaient fortement les gens à émigrer pour venir s'établir dans les fermes de l'Ouest du Canada.



Mes parents ayant 3 garçons, jugèrent qu'il valait mieux penser à faire d'eux des agriculteurs plutôt que de les voir travailler dans les usines de l'est des Etats-Unis (Manchester, etc.). Leur décision prise, ils vendirent leur verger de pommes d'Upton et, avec le profit de cette vente, prirent le train pour se rendre dans l'Ouest. Arrivés à St-Albert, ils s'installèrent chez un cousin de M. Dansereau, alors propriétaire d'un hôtel. A cette même époque, la cathédrale de St-Albert était en cours de construction et mon père se rendait chaque jour sur le chantier pour regarder travailler les ouvriers et discuter avec les missionnaires. Un jour, il rencontra un missionnaire Oblat qui lui suggéra de venir s'installer à Beaumont où il comptait fonder lui-même une petite paroisse.

Mes parents se rendirent donc de St-Albert à Beaumont en "covered wagon". Une petite colonie de gens en provenance du sud des Etats-Unis ainsi que des fils de familles riches d'Angleterre étaient déjà installés à Beaumont. Ces derniers étaient plutôt des intellectuels et n'avaient aucun don pour l'agriculture, ainsi mes parents eurent-ils la chance de racheter leurs propriétés.

En 1903, acquisition de la propriété McKenzie, comprenant 160 acres de terrain, bâtiments, machines agricoles, bétails, le tout pour \$3,000.00. Ensuite, acquisition d'une concession, 160 acres de terrain pour la somme dérisoire de \$10.00. Dix ans plus tard, acquisition de la ferme "Pointer": 160 acres de terrain. Dix ans plus tard, ils achetèrent la ferme Juneau. Après leur établissement à Beaumont, mes parents eurent encore trois enfants: Albert, Armand et Emilie.

A la suite de la grippe espagnole en 1918, mes parents prirent encore charge de deux autres enfants, (Adrienne et Thérèse Roy) dont la mère était décédée de la- grippe espagnole. Actuellement, la famille Dansereau comporte environ 100 membres vivants.

DEMERS, Arthur
HÉBERT, Sara Antonia
p. 277

Mon père, Arthur Demers, est né le 30 juin 1863 à St-Constant, P. Q. A l'âge de 13 ans, Arthur apprit le métier de ferblantier et de plombier. Au début, il gagnait un salaire d'un dollar par mois et au bout de cinq ans il en gagnait cinq par mois.

Après la mort de ses parents, Arthur s'en alla aux Etats-Unis, au Montana, et en 1890 il s'installa à Calgary. C'est là qu'il rencontra le Père Lacombe qui lui suggéra d'aller s'installer près d'Edmonton. Arthur acheta un morceau de terrain dans le district de Clearwater.

En 1901, mon père épousa Sara Antonia Hébert, de St-Jean, P. Q. En 1902, ils eurent un fils, Jacques Joseph. Arthur acheta sa première auto en 1919 et une machine à battre vers 1920. Ma mère est décédée en 1938 et mon père en 1940. Je suis leur seul enfant.

DUBORD, Alfred
JUNEAU, Marie-Louise
par Marc Dubord
p. 295

Alfred Dubord et sa femme, Marie-Louise, arrivèrent dans le district de Beaumont durant l'été de 1893 avec leurs trois enfants: Léah, née en 1888; Joseph, né en 1890; et Fred, né en 1893. Ils partirent du Minnesota en voiture avec François Xavier Juneau, frère de Marie-Louise. Plusieurs membres de leur famille décidèrent de venir s'installer par ici. Tous venaient de l'Est. Alfred et Marie-Louise eurent sept enfants dont quatre sont nés par ici; Louise, Delina, Arcade et Albert. La génération des Dubord inclut les noms de Roberge, Chalifoux et Vaugois. Alfred est décédé à Beaumont et est inhumé dans le cimetière St- Vital.



GAGNON, Ludger
CARRIER, Rose
p. 306

Ludger Gagnon est né à Arthabasca, P.Q., le 31 mars 1862, et son épouse, Rose Carrier, est née à Tingwick, P.Q., le 29 avril 1871. Ils se sont mariés à Chatham, Minnesota, le 2 juillet 1889. Vu que les concessions aux Etats-Unis étaient de 40 acres seulement, Ludger, comme plusieurs autres colons, décida de venir au Canada. En 1893, il vint à Beaumont et acheta le quart S.O. 35-50-24-4 du C.P.R. pour \$400. Ce terrain est situé juste au nord de l'église actuelle. Ludger retourna à Chatham et revint à Beaumont l'année suivante avec sa femme, Rose, et leurs trois enfants: Adélaïde, Eva et Frank.



Sur la terre que Ludger avait achetée, il y avait une petite hutte avec une couverture de terre. Quand Ludger vint en 1893, il équarrit des troncs d'arbres alors lorsqu'il revint avec sa famille, il put se bâtir une petite maison avant trop longtemps. Le gouvernement donnait un sac d'avoine aux colons pour leur aider à commencer sur leur terre, mais les temps étaient durs. On se décourageait.

Ludger alla travailler quelques années pour le chemin de fer pour s'amasser un peu d'argent. Il fut tenté de retourner aux Etats-Unis mais le manque d'argent le garda ici. Il bâtit une grange pour les animaux. En 1912, on commença à bâtir une maison neuve. Les maçons qui travaillaient à la construction de la maison couchaient dans la grange sur de la paille. Un dimanche après-midi, en prenant un somme, l'un d'eux mit le feu dans la paille. On perdit tout. On finit tout de même la construction de la maison cette même année.

Le premier bureau de poste de Beaumont fut ouvert en 1895. M. Gagnon fut le premier receveur des postes. Il garda le bureau de poste jusqu'en 1899. Ludger et Rose eurent neuf enfants à Beaumont, dont des jumelles, Bertha et Marie, décédées à bas âge. Les autres furent: Rose, Céline, Joseph, Ludger, Alberta, Napoléon et Jean. En 1927, Ludger et Rose déménagèrent à Maillardville, C.-B., avec Napoléon et Jean, et en 1928, ils achetèrent une ferme à Donnelly.

Leurs enfants se sont tous mariés. Adélaïde épousa John Charest, Eva - Frank Charest, Frank - Eléza Morin, Rose - Euclide Laperle, Céline - Joseph Magnan, Joseph - Rosalie Larochelle, Ludger - Jeanne Ouevray, Alberta - Jack Lucas, Napoléon - Thérèse Sauvé, et Jean - Mélina Larochelle. Ludger est décédé le 11 juillet 1933 et Rose le 9 novembre 1960.

GOBIEL, Ernest
BILODEAU, Angéline
p. 310

Je suis né à Bagotville le 29 juin 1901, fils d'Ernest Gobeil et d'Eugénie Bouchard. Je n'avais que neuf mois quand mon père mourut des fièvres. Ma mère se maria à son beau-frère, Eugène. Quand j'avais 11 ans, et mon frère, Henri, 12, la famille décida de venir s'établir à Beaumont. Nous avons un oncle Théophile qui était déjà rendu et qui avait acheté une concession déjà approuvée d'une trentaine d'acres prêts à cultiver. La famille décida de demeurer jusqu'en 1919 avec



l'oncle Théophile. Eugène décida de s'acheter une demie section, appartenant à M. Durocher, à un demi mille à l'ouest de l'église. Henri et moi sommes restés avec Oncle Théophile et Tante Virginie pour défricher le terrain, car Eugène avait déjà plusieurs enfants pour lui aider, soit Alexandre, Annette, Maurice, Marcel, Maria, et Aline.

Le terrain étant des plus riches, Henri et Ernest achetèrent une autre terre qui appartenait à Mme Hubert Rivard et qui était voisine de la première, à trois milles du village. Avec les années prospères, un autre quart de section fut acheté, voisin de l'autre. Un M. Morneau la leur vendit, puis s'en alla chercher fortune ailleurs.

En 1925, à une fête de la St-Jean-Baptiste à Edmonton, je rencontrai Angéline Bilodeau, fille aînée de Thomas Bilodeau et Régina Moreau. Angéline fut née à Strathcona en 1905. En janvier 1927, le Père Gaborit nous maria dans l'église de Beaumont. On demeura dans une maison neuve à trois milles à l'ouest du village. Le même automne, on acheta une autre ferme à un mille de la maison. L'ouvrage ne manquait pas. Nous avons des hommes à l'année pour semer, récolter, et l'hiver, pour charroyer le grain aux élévateurs de Nisku, et couper du bois. Mon oncle Théophile et ma tante Virginie vieillissaient et la santé les laissait. Après huit ans ensemble, mon oncle vendit sa part à Henri et à moi et retourna à Bagotville avec Tante Virginie où ils reposent tous les deux dans le cimetière.

Ma famille de neuf enfants grandit. Ils sont, en rang d'âge: Roger, Laurent, Dollard, Laurier, Régina, Olive, Ovila, France et Marcellin. En 1950, deux autres fermes furent achetées par Laurent et Dollard. Nous avons continué à travailler ensemble, en se servant des mêmes machines agricoles. Avec mes quatre garçons aînés, on a bâti un élévateur à grain. En élevant des cochons et des vaches laitières, il était nécessaire d'avoir notre grain. Nous avons aussi entre cinq et six cents dindes et volailles, que nous vendions au marché.

Le jardin était très grand. Nous faisons des conserves pour l'hiver. Le pain se cuisait à la maison. La couture ne manquait pas. Les plus jeunes allaient à l'école. Gabrielle, soeur d'Angéline, a travaillé chez-nous jusqu'à son mariage. Ensuite, Maria, ma soeur, est venue demeurer avec nous jusqu'à son mariage. Nous avons de bonnes filles pour aider à l'automne. Les enfants couchaient par terre sur des paillasses, car les chambres d'en-haut étaient occupées par les hommes qui travaillaient aux champs. La table était remplie d'une vingtaine de personnes par repas. C'était la joie des enfants de manger le reste des collations.

Malgré l'ouvrage, nous avons du plaisir. Un voisin qui aidait avait laissé ses chevaux à l'étable pendant la fin de semaine. Nos hommes prirent de la peinture rouge et peignirent des lunettes aux chevaux blancs ainsi que des points rouges sur le corps. Imaginez ce qui arriva le lundi matin! Tous les autres chevaux ont pris peur car ils croyaient que c'était des bêtes sauvages. Cela a pris plusieurs mois avant que la peinture ne s'efface. Le pauvre homme a été la risée de tous pendant ce temps, car il charroyait du charbon l'hiver, et les mineurs ont pris des portraits de ce phénomène.

Tous mes enfants se marièrent. Ovila a été missionnaire Oblat en Bolivie. Après sa laïcisation, il épousa Anita Gamache. Ils donnèrent naissance à deux enfants. Laurent maria Juliette Labonté. Ils ont 4 enfants. Dollard, Régina Labonté - 4 enfants; Roger, Thérèse Goudreau - 2 enfants; Laurier, Annette Lavigne - 4 enfants; Régina, Alain Renaud - 6 enfants; Olive, Médéric Juneau - 4 enfants; France, Don Lowe - 3 enfants; Marcellin, Juliette Magnan - 4 enfants. Nous avons 33 petits enfants et 9 arrière petits-enfants.

Marcellin, le plus jeune, a pris la terre paternelle. Nous demeurons au village dans la même maison où nous sommes déménagés à notre retraite. Nos garçons demeurent sur les fermes qu'ils nous ont aidé à défricher. Ça fait 71 ans que je suis à Beaumont, Angéline, 77 ans. Tous nos enfants commencèrent leurs études à l'école de Beaumont et les finirent à Edmonton; les garçons au Collège St-jean et les filles au Couvent de l'Assomption. Beaumont est notre paroisse et on l'aime bien.

GOBEIL, Henri
BILODEAU, Aurore
p. 312

Né à Bagotville, Québec, le 4 août 1900, Henri déménage dans l'ouest du Canada en 1912 avec sa mère, Eugénie, son beau-père, Eugène Gobeil, et autres enfants. La famille achète deux quarts de terre à trois milles à l'ouest du village de Beaumont. Henri fréquente l'école du village. Il travaille sur la ferme et plus tard sur les chemins en conduisant une chenille.



En 1930, Henri rencontre Aurore Bilodeau qui demeure sur une ferme avec sa mère et sa famille à six milles à l'est de Beaumont. Aurore, née le 19 septembre 1906 allait à l'école Charest. Elle travaille sur la ferme, parfois conduisant quatre chevaux à la fois pour disquer. C'est elle qui demeure sur la terre le plus longtemps avant de se marier.

Aurore, âgée de 26 ans, et Henri, âgé de 32 ans, unissent leur destinée le 14 février 1932. Quatre enfants sont nés de cette union. Rita, née le 26 mai 1934, maria Rosaire Tessier le 4 janvier 1956. Ils ont eu cinq enfants. Gérard, né le 9 janvier 1936, est décédé accidentellement le 27 août 1943. Juliette, née le 27 avril 1938. Richard, né le 4 août 1944, maria Diane Bentley le 11 octobre 1980.

Henri bâtit un garage sur la rue principale du village de Beaumont. Il a la forge pour aiguiser les pointes des charrues; chaque pointe est aiguisée pour 25C. En 1935, il construit une charrue à neige pour déblayer les chemins l'hiver. Au temps des récoltes, il délivre l'essence très tôt le matin aux fermiers des alentours. Il construit aussi une herse pour ramasser les racines. En 1947, l'on retrouve en arrière du garage d'Henri deux engins qui fournissaient le pouvoir électrique pour le village entier. Henri avait le seul garage dans le village. C'est un travail varié et sans arrêt. Henri oeuvre pour 28 ans avant de vendre son garage à son neveu, Laurent Gobeil, et à son associé, Marcel Royer.

La famille vit en haut du garage pendant douze ans avant d'acheter cinq acres de terrain de M. Pierre Bérubé, à \$200 de l'acre, pour bâtir une maison. Beaucoup plus tard, en 1968, Henri construit lui-même une deuxième maison sur la 50e rue de Beaumont. Henri est décédé le 22 décembre 1980. Aurore vit toujours dans la maison qu'Henri avait bâtie, et se trouve bien, entourée de tous ses amis et sa parenté. Il y a 50 ans déjà qu'elle est au village.

GOUDREAU, Eugène
LAMBERT, Marie-Louise
p.321

Eugène, fils d'Onézime Goudreau et de Marie Côté, est né à Benson, Minnesota, le 4 août 1879. A l'âge de quinze ans, il immigra au Canada en 1894 avec ses parents, après plusieurs années sans récolte. La famille s'établit sur la section N.E. 6-51-23-4, région de Sandy Lake et Beaumont. La famille était fière d'avoir la première maison avec un toit en bardeaux.



Eugène travaillait sur la ferme avec son père. Il cherchait aussi de l'or dans la rivière Saskatchewan du matin au soir, et gagnait \$1. 00 par jour. En avril 1910, Eugène épousa Marie-Louise Lambert, fille d'Hormidas Lambert et d'Olivine Plante. Marie-Louise est née à Red Falls, Minnesota, le 1er juillet 1888. Sa famille émigra de Red Falls et s'établit au sud de Beaumont en 1893.

Eugène et Marie-Louise demeurèrent sur le quart de section S.O. 7-51-23-4, Sandy Lake, Beaumont. Ils ont eu 13 enfants: Emile, Louis, Edouard, Helen Rivard, Maurice, Aimé, Lillian Magnan, Lucien, Wilfrid et Alexandre. Trois sont décédés encore bébés.

Tous les enfants sont nés à Edmonton à l'hôpital et demeurent encore dans les alentours. Ils ont eu 59 petits-enfants et 49 arrière-petits-enfants. Eugène et Marie-Louise se retirèrent à Beaumont en 1956. Ils célébrèrent leurs noces d'or le 5 avril 1960. Marie-Louise est décédée le 16 février 1970 et Eugène, le 6 septembre 1973. Aimé, le sixième enfant, s'enrôla dans l'Armée Canadienne en 1942. Il fut congédié en 1945 et retourna sur la ferme paternelle. Il épousa Jeannine Babineau en 1963 et ils ont deux enfants, Michel et Lynne.

HEATLEY, William
BROWN, Emma (1)
JONES, Edith (2)
McCONNEL, Caroline (3)
p. 339



M. William Heatley, sa femme et leur fille partirent de Leicester, Angleterre et arrivèrent à Calgary en 1887. M. Heatley travailla comme pompier pour le chemin de fer près de Calgary. Pendant ce temps, un fils, William C. est né à Canmore. En 1891, la famille déménagea à Strathcona. William continua à travailler pour le chemin de fer pour se payer une concession dans le district de Clearwater.

Après avoir laissé le chemin de fer, Bill devint secrétaire du district municipal de Black Mud, position qu'il garda jusqu'à sa mort en 1938. Il fut aussi secrétaire-trésorier du district scolaire de Clearwater. Durant ce temps, la famille avait augmenté à sept enfants. Emma, la mère, mourut en 1899. En 1908, Bill épousa Edith Jones, un professeur de l'école Clearwater. Elle est décédée en 1921. En 1925, Bill épousa une veuve, Mme Caroline McConnel. Elle est décédée en 1945.

Annie, l'aînée, épousa George Robertson en 1910 et déménagea à Edmonton. C'était elle qui s'était occupée de ses frères et soeurs après le décès de sa mère lorsqu'elle avait douze ans. Harry Heatley est né à Clearwater et demeura là j'usqu'à son mariage à Minnie Clarkson alors quels déménagèrent à Duncan, C-B. Après la mort de son frère, Tom, Harry et son épouse déménagèrent à Edmonton où ils demeurèrent jusqu'à leur mort.

JUNEAU, Frank
FONTAINE, Corinne
p. 357

François Xavier (Frank), fils de Francis Juneau et d'Henriette Boutin est né à Ste-Ursule, Québec en 1871. Après quelques années, la famille Juneau déménagea au North Dakota. À l'âge de 18 ans, Frank, son père et un groupe de colons vinrent à Beaumont pour se trouver du terrain. Ils retournèrent au North Dakota et en 1919 Frank revint à Beaumont avec sa famille. Ils s'installèrent sur une ferme à un mille et demi au sud de Beaumont.

En 1903, Frank épousa Corinne Fontaine. Ils eurent sept enfants: Eddy, Corinne (décédée), Rosie, Violet, Frank, Marie, Amédée. Frank est décédé en 1961 à l'âge de 90 ans et Corinne deux ans plus tard à l'âge de 87 ans.



LAMBERT, Auguste
NIESEN, Helena
p. 368

Auguste et Helena (née Niesen) Lambert arrivèrent de Chippewa Falls, Wisconsin durant l'été de 1898 avec huit enfants et furent bénis de six autres enfants nés à Beaumont. Leur famille consistait de trois filles: Marie, Clara, Lena et onze garçons: Bernard, Alphonse, Auguste, Xavier, Joseph, Phillippe et Hermidas (jumeaux), Hercules, Wilfrid et Napoléon (jumeaux) et Norman. Auguste établit sa famille sur une ferme de cent soixante acres de terre, bâtit une maison de rondins et défricha la terre, planta du blé et de l'orge. La ferme était à cinq milles et demi au sud du village de Beaumont. Il n'y avait pas d'école en ce temps-là. Comme les jeunes garçons grandissaient, la famille acheta quatre autres terres près de la terre paternelle. Ils ont acquis un moteur à vapeur pour battre leur grain et celui de leurs voisins.



Hercules et Clara moururent très jeunes. Wilfrid resta célibataire. Tous les autres enfants se marièrent, sept vécurent à Beaumont, un déménagea en Colombie-Britannique et quatre déménagèrent en Californie. Joseph et Phillippe déménagèrent leurs maisons à deux étages à Edmonton où ils les déposèrent côte à côte sur des lots sur la 66e avenue, au coût de \$500 chaque maison. Le trajet dura une semaine. C'était tout un événement. Auguste décéda au mois de septembre 1916 à l'âge de 54 ans. Helena, la mère, mourut en 1921 à l'âge de 55 ans. Au temps de ce récit, tous les enfants d'Auguste et Helena sont décédés, mais leurs descendants vivent ici et là au Canada et aux États-Unis.

LEBLANC, Frédéric
GAGNON, Amanda (1)
THÉRIAULT COUTURIER, Joséphine (2)
p. 386

Frédéric et Dominic, fils d'Eli et Marie (Roberge) LeBlanc, naquirent le 23 septembre 1862 à St-Paul de Chester, Comté d'Arthabasca, P.Q. Fermier à Chatham (maintenant connu sous le nom de Maple Lake, Wright County, Minnesota). Frédéric fut attiré par certains renseignements des prêtres colonisateurs et c'est au printemps de 1894 que Frédéric et son épouse, Amanda (Gagnon), s'établissent à Beaumont avec leur famille: Hélène, Philip, Amédé, et Arthur. Il achète 100 acres, N.O. 23-50-24-4, de la compagnie C.P.R. pour la somme de \$300. Cette dette fut payée après dix ans! En 1898, le malheur frappe chez la famille LeBlanc: son épouse meurt le laissant seul avec six enfants âgés de 2 semaines à 14 ans, Léda et Elmire étant les plus jeunes.



Il nous est dit que Frédéric allait chercher la malle à Ellerslie, une distance de 8 milles, par des chemins impraticables dans la saison des pluies. La première église de Beaumont, commencée en 1894, était sous la direction de Frédéric. Frédéric fut président de l'association Libérale en 1911. Toujours dévoué à la paroisse, Frédéric conduisait le curé à St-Albert où était situé l'évêché; c'est là qu'il rencontra Joséphine Thériault Couturier, veuve avec sept enfants. Joséphine était veuve de Bruno Couturier, mort de pneumonie le 9 février 1903.

Du second mariage naquirent Blanche, Wilfrid, Alice et Lilliane. Par sa persévérance, Frédéric s'était acquis une aisance remarquable dont il commençait à jouir mais le 25 mai 1921, il meurt subitement d'une attaque cardiaque à l'âge de 58 ans, sur la rue Jasper à Edmonton. Joséphine meurt le 7 février 1957.

MAGNAN, Charles
BÉRUBÉ, Anna
p. 409

Charles Magnan est né le 5 avril 1870 à St-Pierre Baptiste, Québec. Il était le fils de Charles Magnan et d'Éléonore Lambert. Dans sa jeunesse, il a appris le métier de voiturier. En juin 1893, il s'est marié à Anna Bérubé qui était née le 19 octobre 1868 à St-Pierre-Baptiste. Elle était la fille d'Aristobule Bérubé et de Marie Lambert.



Après leur mariage, Charles et Anna ont déménagé à Lewiston, Maine où elle a travaillé au moulin de coton et lui, dans une boutique de chaussures. Ensuite ils sont revenus au Québec pour s'installer à Plessisville. Charles a ouvert une boutique de voiturier et Anna lui aidait à faire les sièges et les dossiers des carrioles. C'est à cet endroit qu'ils ont donné naissance à leurs dix enfants: Ulric, Alcide, Joseph, Marie-Anne, Emile, Imelda, Adrien, Eulalie, Calixte et Alma.

En 1905, Charles Magnan est monté à Beaumont, Alberta, avec son beau-père, Aristobule Bérubé pour voir le terrain qui se vendait à bon marché. Ils avaient entendu parler de cela des Pères Colonisateurs qui avaient

voyagé de l'Est à l'Ouest. Plusieurs étaient montés dans l'Ouest pour installer leurs enfants. Ce n'est qu'en 1910 que Charles et Anna ont pris le train avec leurs enfants et leur ménage pour monter dans l'Ouest. Pendant six semaines ils se sont arrêtés à Vonda près de Prince Albert, Saskatchewan, où ils ont demeuré dans des maisons d'immigrants en attendant d'aller plus loin. Comme la situation de l'endroit ne leur était pas propice ils ont décidé de monter voir Pierre Bérubé qui était déjà rendu à Beaumont. Ils y sont arrivés le 9 juillet 1910.

La famille s'est installée à un mille à l'est et trois milles au sud du village. Charles a continué à travailler le bois pendant plusieurs années. Les enfants sont allés à l'école Clearwater et les quatre plus jeunes à la Mission du Lac La Biche comme pensionnaires. En 1920, chez Charles ont acheté une ferme à un mille à l'ouest de Beaumont. Ils y ont demeuré jusqu'en 1932. A ce moment-là ils se sont retirés au village. Ulric avait demeuré chez lui après avoir été accidenté à la ferme. De même, les quatre enfants de Joseph ont resté chez leurs grands-parents après la mort de leur mère en 1926. La porte était toujours ouverte chez Charles et Anna.

En 13 ans, huit enfants étaient mariés: Marie-Anne à Marie-Louis Bérubé; Alcide à Sophie Maltais; Joseph à Céline Gagnon; Emile à Jessie Chisholm; Alma à Wilfrid Vallée; Eulalie à Léopold Magnan; Imelda à Emerie L'Heureux et Calixte à Léontine St-Jacques. Les parents Anna et Charles sont décédés: Anna, le 2 février 1946; Charles, le 8 décembre 1954. Les deux autres enfants sont aussi décédés: Adrien, en bas âge; Ulric, en 1935.

MAISONNEUVE, Joseph
DUBOIS, Marie-Louise
p. 428

Joseph Maisonneuve est né à Ste-Thérèse, Côte Deux Montagnes, Québec, le 5 juin 1879. Marie-Louise Dubois est née le 30 novembre 1879 à Ste-Thérèse, elle aussi. Ils se marièrent le 10 juin 1902 à Ste-Thérèse et demeurèrent là jusqu'en 1911. Ils eurent six enfants: Cécile, Joseph, Paul, Albert, Alexandre, et Edward.



A l'automne de 1910, Joseph et son frère, Olivia, arrivèrent dans l'Ouest pour acheter du terrain. Ils achetèrent quatre quarts de terre dans le district de Plante, quatre milles et demi au sud du village de Beaumont. Ils retournèrent au Québec chercher leurs familles. Olivia décida de rester là. Joseph acheta le terrain d'Olivia et partit avec sa famille. Le 17 mars 1911, ils arrivèrent à Leduc et ils déménagèrent sur leur ferme. Sept autres enfants naquirent: Marie-Louise, Agnès, Emile, George, Marie-Rose, Elizabeth et Florence.

En 1915, Joseph acheta une machine à battre et en 1917, il acheta une auto "Ford". En 1919, il acheta un tracteur. En 1926, Joseph décida de bâtir une maison de pierres. Cela prit 100 charges de pierres et 35 charges de sable. La maison à trois étages prit trois mois à construire.

En 1944, Joseph et Marie-Louise se retirèrent à Edmonton et ce fut le plus jeune fils, George, qui acheta terre paternelle. George et sa femme, Juliette, demeurent encore dans cette maison. Marie-Louise mourut le 20 octobre 1958 et Joseph le 21 janvier 1970.

MORIN, Napoléon
BÉRUBÉ, Philomène
par Arthur Morin
p. 440

Le 23 avril 1910, par un beau jour ensoleillé, Napoléon Morin de Plessisville, comté Mégantic, Québec, avec son épouse, née Philomène Bérubé, et 5 enfants: Elmina (17 ans), Arthur (15 ans), Célérine (11 ans), Emile (9 ans), Rose-Alma (7 ans), débarquaient du C.P.R. à Strathcona à 4 heures de l'après-midi et ils furent reçus à bras ouverts par les 3 frères Bérubé ... Joseph, Pierre, et Alcide, avec 2 démocrates pour les passagers et 1 wagon avec une grande boîte pour le bagage. Une heure plus tard, tous étaient en route pour la terre promise (Beaumont), une distance de 11 milles, pour aller loger chez Pierre, toujours hospitalier et prévoyant.



Entre temps, Pierre avait fait l'acquisition d'une terre tenue par les prélats et abandonnée. C'était le ranch et la concession des Fouquet le N.O. 36-24-50-4, 1 1/2 milles au nord-est du village. Pierre l'a revendue à M. Morin au bas prix de \$1400.00, seulement \$200.00 comptant. C'était une terre boisée avec arpents clairs et quelques vieilles bâtisses réparables. Deux semaines après leur arrivée, la famille était logée.

M. Morin ne jouit pas longtemps de la terre promise. Il meurt le 21 juillet 1912 âgé de 45 ans et 6 mois, d'une crise cardiaque. Il est enterré à Beaumont tout près de l'église. Après la mort de son mari, Mme Morin, avec quelques assurances, a continué à défricher la terre avec l'aide de ses fils, Arthur et Emile. Ils bâtirent une maison de 24 x 26, à 2 étages, en 1914, et une écurie pour 30 bêtes et un poulailler de 24 x 40. Ces bâtisses sont encore en bonne condition sur le même lieu. Mme Morin resta sur la ferme jusqu'en 1946 lorsqu'elle déménagea au village de Beaumont.

Mme Morin, en plus d'élever sa famille, prit soin de son père Aristobule Bérubé, invalide pendant trois ans. Elle prit aussi soin de sa mère durant une vingtaine d'années pour de très faibles rémunérations. Le 12 janvier 1952, en promenade à Picardville chez sa fille Rose-Alma (qui avait toujours eut soin de sa mère jusqu'au temps où elle se maria avec un veuf), elle meurt subitement à l'âge de 82 ans 2 mois et est inhumée à Beaumont le 14 janvier 1952. Après sa mort, ses biens sont retournés par testament à son fils Arthur qui est célibataire. Arthur demeure au Château Sturgeon à Legal, Alberta. Il va bientôt célébrer son 90e anniversaire.

Elmina, l'âinée, épousa William Goudreau (voir GOUDREAU, William). Célérine épousa Oscar L'Heureux (voir L'HEUREUX, Oscar). Emile épousa Berthe Dagenais (voir MORIN, Emile). Rose-Alma épousa un veuf de Picardville, Auguste Théberge, le 9 février 1948.

MORNEAU, Charles
ROBERGE, Elise
p. 442

M. et Mme Morneau arrivèrent à Beaumont de Rice Lake, Wisconsin au début du 20e siècle, accompagnés de leur petite fille adoptive, Joséphine Beaudoin. Ils s'installèrent sur le quart de section N.O. 33-50-24-4. Les Morneau eurent un magasin général pour un bout de temps ainsi que le bureau de poste. Elise était musicienne et fut organiste à l'église St-Vital. Charles est décédé le 17 juillet 1913 et Elise le 1er septembre 1919. Tous deux furent enterrés à Beaumont. Joséphine épousa Omer Royer.



MUIR, Donald
ANGELL, Ann Victoria
by Ralph Muir
p. 443

Robert et Alexina Muir se sont mariés le 16 avril 1879 à St-Laurent, Québec. Ils demeurèrent sur une ferme à Lachine jusqu'en 1901 puis retournèrent à St-Laurent. Ils élevèrent une famille de sept enfants, dont deux sont décédés en bas âge.



L'un des enfants, Donald, épousa Annie Angell en 1905. En 1910, Donald décida de s'aventurer vers l'Ouest. Il se rendit à Winnipeg, puis à Minburn, Alberta et finalement à Edmonton. Il se rendit à Leduc en vue de se trouver du terrain dans les environs. Il se rendit chez Newton Tweddle, à quelques milles au nord-est de Leduc. Il demeura avec M. et Mme Stanley travaillant avec des fermiers des environs. Il trouva le terrain de la région bon alors il fit des démarches pour acheter le quart de section S.O. 16-50-24-4. Il retourna à Montréal pour l'hiver.

Au printemps Donald loua un wagon et s'en vint avec ses possessions sur sa ferme en Alberta. Il laissa sa femme et ses deux enfants là-bas jusqu'à ce qu'il soit installé. Ils vinrent le rejoindre en été. En 1912, les parents de Donald et son frère Robert vinrent visiter. Ils passèrent l'été avec Donald et sa famille. Puis le père décida d'acheter une terre lui aussi et de demeurer dans l'Ouest.

Donald et Annie furent actifs dans le district de Clearwater, s'impliquant dans les affaires de l'église et de l'école. Ils furent heureux de voir leurs enfants grandir et se marier. Freda épousa Murdo Sinclair; Ralph-Mabel Wilkerson; Kenneth-Georgie Williams; Grace-Lang Lendrum. Ralph et Mabel demeurèrent sur leur ferme jusqu'en 1943 puis déménagèrent à Edmonton. Ils élevèrent une famille de quatre enfants.

PLANTE, Joseph
(MINEAU, Marie Clarisse d. 1876 P.Q.)
p. 452

C'est du Minnesota qu'est venu Joseph Plante, père de Jean, Adolphe, Hercules, Thomas, Olivine (Lambert) et Marie (Perusse). Joseph et trois de ses fils, Adolphe, Thomas et Hercules, ainsi que sa fille, Olivine, se sont installés à Beaumont. C'est en leur honneur qu'a été nommée l'école Plante, construite à cinq milles au sud de Beaumont. À l'âge de 43 ans, Hercules a obtenu une concession, la N.E. 2-50-24-4. C'est là qu'il s'est bâti une maison (18 x 24) en juillet 1894, où lui et son épouse, Rose-Anna Sainte-Marie et leurs 6 enfants ont demeuré jusqu'à environ 1905. Plus tard, ils sont allés s'installer à St-Edouard. Leur dernier enfant, Henri, est né à Beaumont en 1898.



PRÉVILLE, Xavier
PLANTE, Marie-Louise
p. 454

Xavier Prévile est né au Minnesota le 28 juin 1887. En 1892, il est venu à Beaumont avec ses parents. Il travailla avec son père jusqu'à l'âge de 22 ans. En 1909, il alla avec son père à St-Edouard prendre des concessions. Ils ont pris des quarts de section conjoints.

En 1910, il épousa Marie-Louise Plante autrefois de Beaumont. Sa famille était déménagée à Elk Point pour tenir l'hôtel. Il se sont mariés à St-Paul le 18 janvier 1910. Ils sont restés à St-Edouard à défricher les concessions jusqu'en 1912 lorsqu'ils ont reçu les titres.

En 1912, ils repartent pour Beaumont pour cultiver le terrain de son père, alors ses parents se retirent au village.

En 1913, Aimé est né pour mourir cinq ans plus tard de l'appendice crevée. Il est enterré au cimetière de Beaumont. En 1915, Armand est né. En 1918, après la mort d'Aimé ils décidèrent de retourner à St-Edouard.

Armand travailla avec son père jusqu'en 1936 lorsqu'il épousa Elianne Pomerleau et s'installa sur le quart de son grand-père. Ils ont eu neuf enfants et ils déménagèrent à plusieurs reprises après avoir laissé la terre. Edouard est né à St-Edouard en 1919. Il maria Cécile Blouin. Ils ont cultivé la terre de ses parents pour plusieurs années. Il vendit la terre pour aller se placer à St-Paul. Il est mort en 1968 à l'âge de 49 ans. Sa femme restait avec cinq enfants.

Alice est née le 5 mai 1923. Elle épousa Armand Pomerleau en 1942 et s'installa sur du terrain à St-Edouard. Ils ont eu onze enfants et se retirèrent à Morinville. Blanche est née le 27 janvier 1930. Elle épousa Paul Laforce en 1956. Ils demeurent à Edmonton pour quelques années. Ensuite, ils s'installent sur la ferme paternelle à Legal. Ils ont eut six enfants. Xavier et Marie-Louise ont eu deux autres fils morts nés.



Après que chez Edouard furent mariés, Xavier et Marie-Louise déménagent à St-Paul. Xavier a subi plusieurs grosses opérations. Il a perdu un oeil et une partie de l'estomac toujours à la peur du cancer. Son coeur fut la cause de sa mort le 14 avril 1976. Marie-Louise l'avait précédé. Elle est morte le 5 octobre 1962 après plusieurs années de maladie.

ROBERGE, Zeno
, Marie
by Irene Alain
p. 463

Mon grand-père, Louis Roberge, veuf, est venu au Canada de Rice Lake, Wisconsin, en 1901. Il s'installa sur le coin au nord-ouest de l'église à Beaumont. Il y avait déjà quelques résidences d'établies sur ce coin, telles que la forge de M. Lavigne et la résidence d'un couple nommé Vallée.



Au printemps de 1903, j'arrivai à Leduc de Rice Lake, accompagnée de mes parents, Zéno et Marie Roberge et mon frère, Raymond. Nous nous sommes rendus chez mon grand-père en "démocrate". En 1909, mon grand-père et mon père ont pris des concessions à Saint-Edouard, près de Saint-Paul. Trois ans plus tard nous avons déménagé à Saint-Paul où mon père prit une agence de machines. Je pus alors continuer mes études que j'avais commencées à Beaumont.

Par l'année 1910, trois soeurs, Béatrice, Yvonne et Léona avaient été ajoutées à notre famille. En 1921, je mariaï Adrien Alain de Saint-Paul. Nous sommes venus à Beaumont pour notre lune-de-miel.

ROYER, Jean
ROYER, Elise
par Jeannine (Royer) Goudreau

p. 473

Jean Royer, fils de Jean Royer et Zoé Brochu, est né à St-Charles de Bellechasse, province de Québec en 1859. Il

est le frère de Pierre et Alphonse Royer. Après son mariage à Elise Royer à Lambton, Québec en 1882. Jean et son épouse déménagent à

Bartlett, New Hampshire, E.U.A. où l'ainé Achille, est né (1883). De là, ils déménagent une autre fois au Québec, où ils eurent cinq autres enfants: Omer (1886), Henri (1889), Amanda (1890), Adélard (1891), et André (1892).



Dans ce temps, des brochures et renseignements généraux étaient distribués en Europe, dans l'est du Canada, et aux Etats pour attirer des familles pour coloniser l'Ouest. Des agents de colonisation organisaient des groupes et voyageaient avec eux jusqu'à leurs destinations.

En avril 1894, le Père Morin, agent de colonisation, arrivait en train de Montréal avec un groupe de colons. Jean Royer et sa femme Elise et leurs six enfants étaient parmi ces 42 colons. Le Père Morin devait rester durant un mois pour aider aux colons à se placer et après il retournait au Québec pour organiser un autre groupe de colons.

Après avoir regardé aux alentours, Jean et Elise décident de s'installer à Sandy Lake. Le 13 juillet 1894, Jean applique pour une concession sur la section 28-50-23-4, un mille au sud et quatre milles à l'est d'un petit établissement sur une côte, que plus tard on nomma Beaumont, d'après une suggestion de Jean Royer.

Jean et Elise travaillaient fort pour défricher la terre. Voici quelques unes de leurs activités après avoir fait application pour leur titre de terre: de juillet à août 1894, cinq acres de terre défrichés. Le premier septembre 1894, le commencement d'une maison pour finir en octobre de la même année. C'était une maison de 18' x 20' d'une valeur de \$30.00. Ils creusent un puits pour l'eau et passent le premier hiver sur la concession. Du 20 avril au 15 juillet 1895, à la recherche d'ouvrage en dehors. 1895, trois acres défrichés et huit acres en moisson. 1896, deux acres défrichés et huit acres en moisson. 1897, deux acres défrichés et dix acres en moisson. 1898, cinq acres défrichés et dix acres en moisson.

Son troupeau était composé de 19 bêtes à cornes, 4 chevaux et 3 cochons. Il avait aussi une étable de \$25.00, 2 greniers de \$10.00, 2 puits de \$20.00 et 1 1/2 milles de clôture de \$50.00. En plus, Jean travaillait pendant plusieurs mois, soit à aider à bâtir le Low Level Bridge à Edmonton ou en Colombie-Britannique dans les chantiers. Achille était âgé de 15 ans, Omer, 13 ans, Henri, 9 ans, Amanda, 8 ans, Adélar, 7 ans et André, 6 ans.

Le 20 juillet 1899, après avoir satisfait les demandes du "Dominion Lands Act" Jean a finalement la terre à son nom. Quelques jours plus tard, le premier août 1899, un fils qu'on nomma Wilfrid est né. Quatre ans plus tard, en 1903, Philippe est né et en 1906, le plus jeune, Aimé est né; mais il meurt encore bébé.

Le 6 juin 1904, Jean achetait le quart sud-est de la section 26-50-24-4 de "The Governor and Company of Adventurers of England trading into the Hudson's Bay". Le 27 décembre 1909, Jean achetait le quart nord-est de la section 26-50-24-4. Cette terre avoisinait le quart nord-ouest qui est le village de Beaumont.

Jean et sa famille vont s'établir sur ce nouveau terrain et Achille demeure sur la concession. Maintenant, Jean est plus près du village et de l'école. Une grande maison est bâtie; une étable aussi pour le troupeau qui grandit toujours et encore d'autre terrain à défricher.

La maison Royer était ouverte pour tout le monde. Et, comme Mme Royer était bonne cuisinière, c'était le rendez-vous de la famille et des voisins.

Ils faisaient l'élevage des moutons pour la viande et la laine qu'ils vendaient au marché à Edmonton ou pour leur usage. Mme Royer, qui avait un rouet, filait la laine, et ensuite la tricotait en bas, mitaines, foulards, et chapeaux

pour la famille. Ils avaient de 15 à 20 vaches à l'année ronde. Un séparateur était utilisé pour séparer la crème du lait. Ils soignaient le lait écrémé aux veaux et avec la crème ils faisaient du beurre pour leur famille; le surplus était vendu au marché, ils faisaient la boucherie des cochons pour vendre la viande au marché d'Edmonton. En plus, ils avaient quelques poules pondeuses.

Pour le moissonnage, ils engageaient des batteurs avec un moulin à battre; mais avec le temps, ils achetèrent leur propre moulin à battre pour battre toutes les récoltes des Royer. Plus tard, quand il entendit parler de moissonneuses-batteuses aux Etats, M. Royer disait "On ne verra jamais ça ici dans nos côtes, les machines vont renverser." Mais, quelques années plus tard, ils en avaient une.

Omer maria Joséphine Beaudoin, fille adoptive de M. et Mme Charles Morneau. Joséphine venait de Rice Lake, Wisconsin avec sa tante et son oncle à l'âge de deux ans. Après leur mariage, Omer et Joséphine déménagèrent avec les Morneau et, éventuellement, ils devinrent les propriétaires du magasin. En 1917, ils achetèrent le quart nord-ouest de la section 27, un quart de mille à l'ouest de Beaumont.

Henri maria Colombe Gravel à Beaumont le 31 octobre 1912. Ils s'établirent sur une ferme un mille au sud et deux milles à l'est de Beaumont. En 1918, cette terre fut transférée au nom d'Henri. En 1915, Achille, le fils aîné de Jean, maria Zelia Ouellette. (Voir ROYER, Achille).

En 1917, le quart sud-est de la section 25-50-24-4 fut transféré au nom d'André. André vivait avec Henri et son épouse Colombe de l'autre côté du chemin, afin d'être proche de son terrain pour le défricher. En 1919, André maria Lucille Bilodeau, fille de Georges Bilodeau de Beaumont. Ils s'établirent sur cette terre, mais la revendirent à son père, Jean, et achetèrent la demi-section ouest du 34-50-24-4.

Jean Royer achetait le quart nord-ouest de la section 25-50-24-4 en 1914, et en 1918, la terre fut transférée au nom d'Adélard. En 1920, Adélard se mariait à Alida Fournier, (Voir ROYER, Adélard). En 1919, Jean achetait un lot et une maison au village de Beaumont en face de l'église où ils projetaient se retirer.

Amanda, fille unique, mariait Célestin Caouette Morinville le 28 décembre 1925. Ils s'établirent dans maison de Jean et Elise au village. En 1926, Zoé, la mère de Jean, Alphonse et Pierre mourait à l'âge de 93 ans.

Wilfrid maria Elizabeth Charbonneau, fille d'Hermas et Marie-Louise Charbonneau, le 21 octobre 1932. Ils s'établirent avec les parents de Wilfrid. Les vieux proposaient de se retirer à Beaumont; mais hélas, la santé de Mme Royer se détériorait très vite et, le 15 novembre 1933, elle mourut. Jean, son mari, mourut deux ans plus tard, le 5 septembre 1935. Ils furent enterrés dans cimetière St-Vital de Beaumont.

Philippe continue de vivre avec Wilfrid et Elizabeth jusqu'à son mariage à Emilienne Villeneuve. (Voir ROYER, Philippe). Jean et Elise rêvaient de voir leurs enfants s'installer dans les environs et de se retirer au village. Ce

rêve fut réalisé; mais, ils n'ont pas vécu pour en jouir. Depuis, tous les Royer sont déménagés de Beaumont, pour poursuivre leurs rêves, sauf la famille de Wilfrid.

ST-JACQUES, Joseph
VALLÉE, Nellie
par M. et Mme Raymond St-Jacques
p. 484

Joseph St-Jacques est né à St-Scholastique, Québec le 2 décembre 1883. Il décida de venir dans l'Ouest en 1905 avec ses deux frères et un beau-frère. Les deux frères et beau-frère restèrent en Saskatchewan et Joseph se rendit en Alberta. Il demeura chez les Roberge et travaillait ici et là sur les terrains; se rendait à Edmonton avec des voyages de foin avec ses chevaux; travaillait où il pouvait trouver de l'ouvrage.



Joseph épousa Nellie (fille d'Edmond Vallée) le 7 novembre 1910 en l'église de Beaumont. Il prit possession du terrain où nous sommes maintenant et habitait la maison où nous sommes. Celle-ci fut bâtie en 1912. Ce terrain était couvert à 80% en eau. Joseph et Nellie élevaient quelques animaux, vendaient les oeufs; ils avaient quelques volailles ainsi que quelques vaches pour le lait, la crème et le beurre.

Joseph et Nellie ont eu quatre enfants. Alice fut née en 1912, mais elle mourut à l'âge de cinq mois; Emile, né le 12 juin 1913, est mort d'un accident le 21 août 1934. Léontine, née le 19 août 1914, est morte dans un accident d'automobile le 6 juin 1965. Raymond est né le 20 juin 1916. Il maria Anna Marie (fille d'Alphonse Royer), le 7 juin 1937.

M. et Mme St-jacques ont beaucoup aidé à la paroisse de Beaumont: décorer l'église, organiser les processions; Nellie était présidente des Dames de Ste-Anne. Avec l'aide de ses amies elle organisait les parties de cartes, soupers, ventes de paniers et bien d'autres amusements. Nellie est décédée le 30 décembre 1952 à l'âge de 60 ans. Joseph est décédé le 12 août 1969 à l'âge de 86 ans.

ST-PIERRE, Arthur
CHATEL, Edna M.
p. 486

Arthur, fils d'Omère St-Pierre et Alphonsine Lebel, est né le 3 mars 1891 à Valleyfield, Québec. Il arriva à Beaumont le 2 juin 1924 avec le Père Gaborit qui avait été nommé curé de Beaumont. Il était frère à ce moment. Il s'installa au presbytère avec le Père Gaborit. Son occupation était d'avoir soin du presbytère, de la cuisine, de l'église, du nettoyage, et du chauffage de l'église en hiver. Puisque l'église était haute et grande, elle prenait beaucoup de temps à réchauffer.



En 1930, Arthur quitta la paroisse et la congrégation religieuse dont il était membre. Il se trouva un emploi à Edmonton. C'est là qu'il fit connaissance puis épousa une demoiselle Chattel, la nièce du docteur Boulanger.

Il revint à Beaumont en 1931, durant la dépression. M. Eloi Chattel lui laissa l'usage de sa propriété mais en retour, Arthur devait aller vendre les légumes au marché et partager les profits avec M. Chattel.

Les produits ne se vendaient pas très bien à cause des temps durs et du manque d'expérience d'Arthur, alors il arrêta d'aller au marché. Il garda les légumes dans le caveau jusqu'au printemps, puis il se mit à échanger des charretées de patates pour des cochons. De cette façon il se débarassa de 600 minots de patates et il put élever des cochons en les soignant à l'orge et aux patates. Il fit un peu d'argent mais pas assez pour en donner à M. Chattel.

En 1932, Arthur prit soin du beau-père de M. Chattel, un vieillard de 82 ans. En retour celui-ci lui laissa six acres et demi de terrain au bas du côté sud de la côte lorsqu'il est mort, 14 mois plus tard. Arthur n'avait pas encore de travail excepté de chauffer l'église de temps à autre pour \$1 par jour. Avec \$1, on pouvait vivre environ une semaine dans ce temps.

Vers 1934, Arthur eut l'idée de vendre des appareils de radio. Il en vendit un à George Dublanko, à Willie Demers et à M. Matter. Il arrêta chez Arthur Vallée pour lui vendre le dernier. Celui-ci, n'ayant pas d'argent, le prit en échange pour un cheval, une guitare et un harmonium. En 1935, Arthur bâtit la grotte au coin de la cour de l'église. Il se faisait payer 75c par jour. En 1940, la famille retourna à Edmonton où Arthur prit un emploi à l'hôpital de l'Université et ensuite à l'hôtel Cecil jusqu'en 1950.

M. et Mme St-Pierre eurent six enfants dont cinq sont nés à Beaumont. Thérèse épousa Gérard Ethier; Annette épousa Ron Chyzowski; Richard épousa Pauline Dansereau; Florence épousa M. Paiement; Edouard (décédé en 1980) épousa Rachelle Mallaigre; Rita, la plus jeune, épousa André Pelletier.

SOUCY, Charles-Émile

ST. PIERRE, Anna (1)

ROBITAILLE-BILODEAU, Elzire (2)

p. 501

Charles est né le 25 mai 1880 à St-Pascal Kamouraska, P. Q. Ses parents étaient Joseph Soucy et Delvina Landry. Il était un de neuf enfants. En 1906, il épousa Anna St-Pierre. Après la mort de son père, il prit possession de la terre paternelle jusqu'au printemps de 1916. En 1915, il vint dans l'Ouest pour acheter une terre.

De retour dans l'est pour chercher sa famille, il perdit sa femme d'un accouchement, ainsi que les jumeaux.

Il revint à Beaumont au printemps de 1916 avec Joseph et Gérard, laissant les deux plus jeunes avec ses parents au Québec. Sa fille, Rose-Emma, arriva en 1919 suivie de son frère, Charles-Eugène en 1923. Le 4 avril 1920 il épousa Elzire Robitaille-Bilodeau. En 1951, sa maison passa au feu et sa femme fut brûlée très sérieusement. Il déménagea au village de Beaumont. Il perdit sa femme le 27 juin 1964. Charles déménagea à un foyer de vieillards et est mort à l'âge de 89.

Joseph est né le 15 novembre 1907 au Québec. Il maria Lucille Leduc à Valleyfield. Ils demeurent au Québec avec leur famille. Charles-Eugène est né le 18 avril 1911 à St-Pascal, Québec. Il épousa Priscilia Pay le 15 juillet 1941. Il mourut le 18 mars 1959. Leurs enfants sont: Rosaire, Josephine, Arthur, Lucien, Rémi, et Pauline.



Rose-Emma, née le 27 juillet, 1912 au Québec, épousa Edward Faubert. Elle est morte en 1949. Gérard, né le 15 septembre 1909, épousa Winnie Bilsborrow en 1936. Gérard est mort en 1973. Ils ont eu deux enfants, Joan et Edward.

TELAWSKY, William
MOSCHENSKA, Mary A.
p. 504

Mary Telwasky (née Moschenska) partit de l'Autriche en 1895. William Telawsky est né en Autriche. En 1897, William épousa Mary et ils déménagèrent sur une concession. En septembre 1900, leur premier enfant, Annie, est née. Ils eurent ensuite six garçons: John, Michael, Alex, Sam, Fred, et Peter. Ils ont tous été à l'école Charest.



Annie épousa Arthur Croteau et demeurait à Looma. Sam épousa Kate Telawsky et demeurait à Looma. Mike épousa Rolande Dagenais et ils habitèrent à neuf milles de Beaumont. Fred épousa Glenna Demers et demeurait à 8 milles de New Sarepta. John épousa Thelma Gray de Wells, C. -B.

Alex et Peter se sont mariés le même jour. Alex épousa Elsie Taiffe de Looma et Peter épousa Katherine Shelba de South Cooking Lake. Les deux couples demeuraient au sud-ouest de Looma. En 1951, Mary est morte à l'âge de 84 ans. William est mort à l'âge de 88 ans.

TRIMBLE, James
HILL, Lydia Anne
p. 507

James Andrew est né près d'Ottawa en 1842. Il était l'aîné d'une famille de six enfants. Il épousa Lydia Hill en 1866. En 1889, James et son fils aîné vinrent dans l'Ouest et James appliqua pour une concession dans le district de Clearwater. En février 1891, sa femme Lydia, arriva en train à Calgary et de là jusqu'à Red Deer en wagon, puis James la rencontra à Red Deer et ils se sont rendus à Edmonton en wagon. Elle partit de l'est avec les cinq petits enfants; le plus jeune avait dix mois.



James et Lydia ont demeuré sur la concession à Clearwater jusqu'en 1900, ensuite ils achetèrent une ferme au sud de Strathcona. Ils ont six enfants tous nés en Ontario. John Henry - épousa Annie May Fulton; Ida - épousa Fred Battrick; Ormy - épousa Ellen Hudson; Janie - épousa Jack McDonald; Lydia - épousa Henry Leggott; Myrtle - épousa John Delong. James est décédé à Vancouver en 1915 et Lydia en 1911.

TWEDDLE, Newton
TAYLOR, Elizabeth
p. 508

La famille Tweddle était originaire de Durham en Angleterre. Ils ont fait le voyage en bateau pour se rendre au Canada et ils arrivèrent à Leduc le 9 juin 1906. Ils ont pris une concession à Clearwater. Newton et sa femme, ainsi qu'Arthur, sont morts ici et sont inhumés dans le cimetière de Clearwater.

Will épousa Mabel Grece le 18 avril 1921 et ils demeuraient sur la ferme au Clearwater. Ils ont eu trois enfants. Will est décédé le 21 juin 1965 et Mabel le 31 octobre 1977. Dorothy est née en 1913 et elle épousa Jim Tracey. Ils ont cinq fils. Jack, né en 1924, demeure en Californie. Robert, né en 1927, demeura sur la ferme jusqu'en 1965. Il épousa Edna McAdam et ils ont deux fils, Ronald et Perry.



VALLÉE, Edmond
PICARD, Évangéline (1)
COFFEE, Eugénie (2)
p. 509

Edmond est né à St-Alban, Comté de Port Neuf, fut baptisé à St-Casimir, Québec, le 30 novembre 1869 et est mort à Beaumont en 1944. Il a premièrement été marié aux Etats-Unis à Evangéline Picard. Ils ont eut 3 filles et 3 garçons. (Délia, Nellie, Arthur, Eva, Edouard, et Henri).

Evangéline est morte le 17 octobre 1898 à l'âge de 27 ans. Un an plus tard, Edmond maria une veuve, Mme Eugénie Coffee, née Calage, à Montpellier, France. Eugénie avait une fille, Joséphine Coffee, qui était venue avec ses parents à Legal, Alberta. Edmond et Eugénie ont eut 3 filles et 3 garçons. (Blanche, Henri, Almina, Eric, Wilfrid, et Marie).



Edmond, Eugénie et leurs enfants étaient fermiers sur la ferme de François Vallée. Comme un des premiers pionniers de Beaumont, Edmond aida à bâtir la première église de Beaumont qui a brûlé plus tard. Il aida aussi à ses voisins à couper le grain avec sa moissonneuse et à transporter les pôteaux pour la première ligne de téléphone.

VAUGEOIS, Joseph
RHÉAULT, Léonie
p. 514

La famille de M. et Mme Joseph Vaugeois est arrivée de St-Roch-de-Mékinac, Québec en 1910 pour s'établir dans la région de Clearwater, près de Beaumont. La construction d'une maison fut un des premiers soucis de Joseph. Après quatre ans et demi, Joseph acheta une autre terre où se trouve présentement la partie sud-ouest du village. En effet, l'école actuelle de Beaumont (Bellevue) et le "teacherage" sont construits sur l'emplacement de la maison de M. Vaugeois et de sa terre.



Joseph fit la culture de sa ferme et ouvrit une boucherie. En 1921, il acheta un magasin général au village. Les enfants aînés de Joseph et de Léonie reçurent leur première instruction à la maison paternelle, à St-Roch, Québec, où une institutrice privée était engagée pour enseigner. Rendus à l'école Clearwater, l'enseignement était tout en anglais. C'est alors que la maman, institutrice, et la grand-maman, venue de la Normandie, redoublèrent leurs efforts pour continuer l'enseignement du français et du catéchisme à la maison.

Rendus au village, l'instruction était bilingue à l'école et la religion avait une place d'honneur. Deux des garçons allèrent au Collège des Jésuites à Edmonton et les cinq dernières filles, au couvent des Filles de Jésus à Morinville. En 1928, la famille déménagea à Légal où Joseph avait acheté une boucherie. En 1948, pour cause de santé, Joseph et Léonie se retirent dans une jolie petite demeure construite par leur fils Maurice.

Leurs enfants: Henri (1895-1962) épousa Delina Dubord en 1917; Anna, Mme Freddie Dubord; Rosa, Mme Charles Beaulac; Lucien épousa Cécile Gélinas; Maria, religieuse Fille de Jésus; Maurice épousa Bernadette St-Martin; Arthur (1904-1969) épousa Ida Chapin; Florida, Mme Lucien Morin; Joseph-Benoit épousa Blanche Bordeleau; Laura, Fille de Jésus; Albert épousa Clara Casavant; Emile (1912-1973) épousa Eva Leblanc; Alma, Fille de Jésus; Leda, Mme Edouard Massie.

Maria, l'une des filles qui fit des études au couvent des Filles de Jésus à Morinville, entra au noviciat des Filles de Jésus en France en 1920. Elle obtint son certificat d'enseignement à l'Ecole Normale de Calgary. Elle enseigna 20 ans à Morinville et 12 ans à Vimy. Elle fut Provinciale des Filles de Jésus de 1958 à 1965. De retour à l'enseignement, Sr Maria enseigna à Picardville puis au Lac La Biche. En 1972, Sr Maria célébra son 50e anniversaire de vie religieuse avec sa famille et ses amis. Elle demeure maintenant à la Maison St-Joseph, à Edmonton.

BÉRUBÉ, Marie
HINSE, Ferdinand (1)
VAUGEOIS, Alexandre (2)
p. 515

Marie est née le 5 avril 1875 à St-Pierre-Baptiste, Québec. Son père était Aristobule Bérubé et sa mère Marie Lambert. Elle épousa Ferdinand Hinse en 1896 et ils ont demeuré à Ste-Julie avec ses parents. Ils ont eu dix enfants: Euclide, Graziella, Albert, Irénée, Diana, Alice, Marie-Jeanne, Lucie (décédée à cinq mois), Aimé et Anne-Marie. Ferdinand est décédé le 24 novembre 1909 à l'âge de 44 ans.



Puisque son frère, Pierre Bérubé, était dans l'Ouest, elle décida de venir par ici avec ses enfants. Elle prit le train et ce fut une aventure qui dura quatre jours et trois nuits. Chose intéressante - elle était sur le même train que la famille L'Heureux. Eux aussi s'en venaient s'établir à Beaumont. Marie acheta une ferme au sud de Beaumont. Peu de temps après, elle épousa Alexandre Vaugeois, un veuf avec trois garçons. Marie et Alexandre eurent deux filles, Fleurette et Annette. En 1928, ils laissèrent la ferme et déménagèrent au village de Beaumont où ils administraient une salle de billiard. Marie décéda au mois de juin en 1944.

VILLENEUVE, Joseph
GOBEIL, Louisia
par Laurette Alberta Goudreau
p. 516

Le 20 juin 1904, Joseph Villeneuve, fils de François Villeneuve, épousait Louisia Gobeil, fille d'Alexandre Gobeil de Bagotville, Québec. Comme leur famille augmentait toujours, ils rêvaient déjà à des plans d'avenir plus avantageux pour leurs enfants.



Quelques années plus tard, ils s'embarquaient sur la voie ferrée avec leurs deux enfants, Anita et Eugène, ainsi que leur oncle Adelard Maltais et ses sept enfants. Ils cheminaient vers l'Ouest canadien, à la recherche des plaines fertiles, qui annonçaient des récoltes abondantes, surtout les concessions qui paraissaient faire le bonheur.

Ils débarquaient à Edmonton, petit village peu connu. Les hommes, ambitieux, désiraient continuer plus loin vers le nord, mais les femmes n'étaient pas d'accord. C'est alors en 1907 que Joseph cherchait à s'établir, dans les environs de Beaumont. Il fit l'achat d'un quart de section qui se trouvait près d'un étang, à un mille et quart au sud du village, la propriété d'Anicet Bérubé.

C'est là que grandit la famille de onze, trois garçons et huit filles. Cela exigeait beaucoup de travail et parfois des chagrins inoubliables. Yvonne, âgée de cinq ans, perdit la vie lors-d'une épidémie de diphtérie. Les menaces de

guerre d'outre-mer faisaient augmenter les prix. Les revenus multipliaient; ils achetèrent le terrain voisin, 160 acres à l'ouest. C'était un rêve réalisé.

Petit à petit, les enfants quittaient le foyer paternel. Ils choisissaient leurs compagnons de vie, pour continuer à leur tour dans les traces de leurs parents. Thérèse choisit le noviciat, chez les soeurs de la Miséricorde. Eugène quitta le foyer paternel à l'âge de dix-huit ans, en 1931; il travailla dans les mines de Coal Valley. Il épousa une jeune fille de la Saskatchewan, Céona Garand, en 1936. Dix ans plus tard, la mine ferma et il déménagea à Edmonton avec sa famille.

C'était durant les années trente; George et Roland continuaient les travaux de la ferme avec leur père. Les filles préparaient les produits de la ferme avec leur mère pour vendre au marché le samedi; elles s'occupaient aussi des soins des animaux au temps des semences et des récoltes, même les travaux des champs quand c'était nécessaire.

Le terrain presque tout défriché, ça demandait beaucoup plus de travail et pourvoyait moins de récompenses. C'était aussi la dépression et la sécheresse. En 1945, un matin d'une grande chaleur d'été, la grange montait en flammes. Malgré le secours des voisins et d'amis, elle fut réduite en cendres. Ils réussirent à reconstruire une étable plus moderne le même été. La maison fut remplacée quelques années plus tard. Joseph et Louisia se rapprochent de l'église pour donner la place à leurs fils.

En 1954, ils fêtent leurs noces d'or entourés de cinquante petits-enfants. Un an plus tard, Joseph meurt après une courte maladie. En 1962, Eugène s'endort pour toujours à l'âge de 56 ans, laissant sa femme et huit enfants. Notre chère mère fut transportée au cimetière près de son époux en 1960.

De la nombreuse famille, Jeannette (Mme Aimé Lavigne) est la seule qui demeure à Beaumont. Les autres n'en ont que de bons souvenirs d'autrefois. Anita (Mme Alexandre Bilodeau), demeure à Vancouver; Bernadette (Mme Adelard Magnan), Laurette (Mme Fernand Goudreau), Germaine (Mme Maurice Magnan), Emilienne (Mme Philippe Royer), et Roland (Solange LeBlanc) demeurent à Edmonton; George épousa une veuve, Thérèse Mongrain, et demeure au Québec.

WILKERSON, George Wallis
BILL, Florence Mabel
by Wallis Wilkerson
p. 519

George Wilkerson est né en 1862 en Angleterre. Il se rendit à Kansas avec ses deux frères. Il rencontra Florence Mabel Bill et l'épousa en 1891. En 1894, il se rendit à Leduc en train et prit concession dans le district de Conjuring Creek. En 1895, Florence vint le rejoindre. C'est là que leurs enfants, Wallas et Kate sont nés.



Ensuite, la famille déménagea dans le district de Clearwater, sur du terrain acheté du C.P.R. Ils bâtirent une petite maison, une écurie et un grenier. Ils élevaient des vaches et vendaient le lait. Après quelques années, George changea de quart de section avec M. Demers. Il installa sa famille là. Ils élevaient des chevaux pour vendre.

George et Florence eurent dix autres enfants: Annie, Thomas, George, Fred, Minnie, Janie, Martha, Nellie, Mae et Betty. Flora est décédée en 1932 et George en 1938.